

PRELIMINAIRES AU 2d NIVEAU campus

L'étude des sciences islamiques

▼ PRESENTATION APERÇU VOTRE CLASSE MATERIEL

Titre : Préliminaires au second niveau

Prérequis

- Aucun

Description

Que signifie « étudier les sciences islamiques » ? En quoi ces études diffèrent-elles de l'étude des autres sciences ? Quel est l'objectif de l'étude des sciences islamiques ? Comment lier le monde ici-bas à l'Au-delà à travers l'étude des sciences islamiques ? Quelles sont les règles de conduite à respecter dans la quête du savoir ?

Objectifs

- Découvrir l'objectif réel de l'étude des sciences islamiques
- Savoir ce qui est obligatoire de connaître
- Découvrir les particularités des sciences islamiques
- Connaître les règles de conduite dans la quête du savoir
- Entrevoir les effets et les bienfaits de la quête du savoir
- Comprendre l'organisation des sciences islamiques
- Savoir situer les autres sciences

Matériel des cours

- *Le guide pour l'étude des sciences islamiques* de Sayyed Abbas Nouredine Ed. B.A.A.

**Vous aurez
besoin de:**

**Le guide
pour
l'étude des
sciences
islamiques**
A.
Nouredine

PRELIMINAIRES AU 2d NIVEAU campus

L'étude des sciences islamiques

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Aperçu des cours

Voici les informations détaillées, leçon par leçon, sur les cours offerts.

LEÇON 1

La quête du savoir dans l'Islam

- L'importance de la quête du savoir & quel est le savoir demandé ?
- La différence entre ce qui est considéré et la Réalité

LEÇON 2

Les règles de conduite dans la quête du savoir

- La purification de l'intention
- Mettre en pratique le savoir appris
- Compter sur Dieu
- Autres points importants

LEÇON 3

L'organisation des sciences islamiques

- L'Unicité et la division des sciences islamiques
- La vision unicitaire des sciences islamiques
- Les sciences islamiques qui tournent autour de la vision du monde & celles qui tournent autour de la pratique
- Savoir situer les autres sciences

Vous aurez besoin de:

Le guide
pour
l'étude des
sciences
islamiques
A.
Noureddine

PRELIMINAIRES AU 2d NIVEAU campus

L'étude des sciences islamiques

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Titre : Préliminaires au 2d niveau

**Vous aurez
besoin de:**

Leçon 1 : La quête du savoir dans l'Islam

- L'importance de la quête du savoir
& quel est le savoir demandé ?
- La différence entre ce qui est considéré et la Réalité

**Le guide
pour
l'étude des
sciences
islamiques**
A.
Noureddine

Leçon 1 Sujet 1

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

La quête du savoir dans l'Islam

L'importance de la quête du savoir

• « L'Islam encourage la quête du savoir, de même que la réflexion et le raisonnement et les considère comme une charge obligatoire pour toute personne pratiquante [homme ou femme]. On ne peut compter les versets et les hadiths qui font allusion au savoir, à sa place, à son importance tant ils sont nombreux. Les savants et les gens du hadith ont rassemblé des centaines de propos se rapportant à ce noble sujet dans les livres et recueils de propos.

La quête du savoir est une qualité inhérente au croyant et la foi pivote autour du savoir. Dieu le Très-Haut dit :

**{Dieu placera sur des degrés élevés
ceux d'entre vous qui croient
et ceux qui auront reçu la Science.}** v.11, s.LVIII La Discussion

Et si la foi véritable est caractérisée par l'humilité et la déférence, ce qui lui donne cette caractéristique, c'est le savoir :

**{Parmi les serviteurs de Dieu,
Les savants sont seuls à Le redouter.}** v.28, s.XXXV La Discussion

En résumé, la quête du savoir se situe au cœur des enseignements islamiques, tout en étant une entrée en matière indispensable à l'ensemble des autres obligations. Cette conception constitue une évidence à laquelle tout le monde se soumet. »

Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 29-30

Quel est le savoir demandé ?

• « Mais les divergences apparaissent au moment de déterminer quel savoir est demandé, jusqu'à quelle limite il faut le chercher et quelle est la nature des relations entre les sciences de l'Au-delà et celles de ce monde. (...)

[En fait, le savoir] qui est demandé en soi – et tout le reste lui étant subordonné – est l'Essence Divine Sainte. Le savoir est un Attribut Essentiel de Dieu (qu'il soit glorifié!). Il est le Tout-Savant, rien ne Lui est caché. Il se connaît lui-même et Il connaît ses créatures.

● On pourrait résumer l’Islam en ces mots : « cette religion n’appelle pas à autre chose qu’à Dieu, si ce n’est pour arriver à Lui (Tout-Puissant) ». Ainsi la découverte de n’importe quelle réalité – selon la vision islamique – est demandée si elle est un moyen ou une voie pour connaître Dieu (qu’Il soit Glorifié!).

● Et là on trouve deux sortes de réalité demandées:

-celle qui, étant connue, éclaire le chemin de la connaissance de Dieu (Tout-Puissant),

-et celle qui, étant connue, introduit un acte menant à Dieu.

En dehors de cela, c’est en plus de ce qui est demandé, du superflu.

Un hadith connu du Prophète^(s) dit:

« *Le savoir se compose de trois: un signe (âyat) clair, une obligation juste et une tradition établie. Ce qui est en-dehors, c’est du surplus.* »

Le « signe » (âyat) est quelque chose qui existe et qui indique Dieu Le Très-Haut. S’il n’en est pas ainsi, alors ce n’est pas un signe. L’« obligation » et la « tradition » révèlent ce que Dieu Le Très-Haut veut que nous fassions ou que nous délaissions pour obtenir Sa Satisfaction. »

*Le guide pour l’étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad.Leila Sourani, pp 32-33*

Quelles sont les connaissances obligatoires à acquérir ?

● Ainsi, « les sciences mettent à découvert ou bien une réalité ou bien un devoir. La « réalité » doit être reliée à la Réalité Absolue et à la Vérité des Vérités – c’est-à-dire qu’elle L’indique et dans ce cas elle est un signe (âyat). Quant au « devoir » il est ou bien personnel (a’îni) ou bien de suffisance (kifâ’î). Le devoir personnel est obligatoire pour toute personne chargée de suivre la législation islamique, c’est-à-dire douée de raison et majeure (mukallaf) et celui de suffisance s’annule si une autre personne l’accomplit. Et comme apprendre les sciences est un [moyen] préliminaire pour assumer son devoir, son enseignement est une obligation de suffisance. (...)

● Il reste à savoir quelles sont les connaissances qui doivent être acquises en tant qu’obligation personnelle (taklîf a’îni). (Viendra ensuite celle de connaître les connaissances nécessaires pour assumer la tâche de divulguer – sous toutes ses dimensions – [l’Islam] dans la société.)

En ce qui concerne la charge personnelle (at-taklîf al a’îni), il faut parvenir à la connaissance de Dieu de sorte que cette connaissance soit cause d’enracinement de la foi dans le coeur « le jour où les biens et les enfants ne serviront à rien ». C’est à dire le savoir doit avoir pour but l’acquisition du salut dans l’Au-delà et le salut là-bas dépend de la pureté (salâmat) du coeur qui signifie la foi authentique.

**{Le jour où un signe de Ton Seigneur viendra,
la profession de foi ne sera d’aucune utilité
à quiconque, avant cela, ne croyait pas ou
à celui qui, avec sa foi, n’aurait fait aucun bien.}** v. 158, s. VI Les Troupeaux

Et l’Imam A’lî (p), Prince des croyants a dit, in *Nahju-l-Balâghat*:

« *Les gens sont de trois sortes: le savant seigneurial, l’apprenant en vue du salut et la populace inculte suivant toute personne croissante.* »

La connaissance de Dieu au niveau du coeur, s’il en sort de bons actes et est source de réelle piété, est cause du salut dans l’Au-delà.

● Pour arriver à cette sorte de connaissance, l’homme progresse par degrés à partir des connaissances rationnelles saines et cela en les suivant et en appliquant ce qu’elles impliquent. Habituellement, cette démarche exige :

- l’emprunt du chemin des connaissances rationnelles qui tournent autour des Attributs de Dieu, de Ses Noms et des manifestations de Ses Noms et de Ses Attributs que sont la Prophétie, l’Imamat, le Tutorat (wilâyat al faqîh), la Résurrection.

- l’accomplissement de son devoir sous toutes ses dimensions – ce qui signifie l’obligation de connaître le programme pratique de l’Islam.

- S'il veut savoir combien sa démarche est juste, il doit :
 - Au niveau des connaissances rationnelles demandées, dissiper les confusions et les doutes qui ébranlent les fondements religieux au niveau de la raison; c'est à dire être capable de résoudre et repousser n'importe quel trouble qui peut venir à l'esprit et conduire au doute sur la justesse des fondements ou des impératifs essentiels de la religion.
 - Au niveau de l'accomplissement de son devoir, connaître l'ensemble des questions, sources d'épreuves. La plupart [de ces questions] sont connues et leur obligation n'est pas mise en doute comme la prière, le jeûne. Certaines nous sont connues avec une conscience pure et des croyances justes comme l'obligation de l'obéissance au tuteur (*al walî al faqîh*) et la défense de l'Islam et des Musulmans. En résumé, il faut que le *mukallaf* sache que tout ce qui se présente à lui qu'il désire faire ou qui nécessite une prise de position de sa part, a un statut dans la législation islamique. Il doit connaître ce statut ou ce jugement sinon il sera considéré comme négligent et le négligent est blâmé et sanctionné. La règle qui dit que pour toute réalité (la question source d'épreuves) il y a un jugement est une règle rationnelle, découlant de la connaissance de Dieu et de la Prophétie. »

Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 93-98

B.A.A. Institut Cours Libres sur l'Islam

Sujet : Conférence et Discussion Sujet 2 (message #)

Domaine : Leçon 1

Texte : Sayyed Abbas Nouredine

Leçon 1 Sujet 2

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

La quête du savoir dans l'Islam

La différence entre ce qui est considéré et la Réalité

- « Il est nécessaire, par ailleurs, que celui qui étudie les sciences qui mettent à jour les réalités qui sont des manifestations de la Vérité Absolue, sache qu'il y a une différence entre la convention (« ce qui est considéré ») et la Vérité (la Réalité). L'absence de distinction entre les deux est mortelle pour l'étudiant et, la plupart du temps, cause de perdition.

C'est que la Vérité n'est pas un concept ni simplement des mots ou des règles, même si, parfois, ces derniers la signalent. En d'autres termes, le concept que je conçois dans ma tête peut m'indiquer la réalité ou pas. [Même] s'il l'indique, il peut encore se transformer en un voile entre moi et ce qui est demandé en Soi (Gloire à Lui), en prenant la place de ce qui y est demandé en soi.

L'objectif des études de certains étudiants se révèle être la connaissance des preuves dogmatiques ou des différents avis, sans savoir ce que ces preuves indiquent. Leurs connaissances n'ont pas dépassé les mots ni les conventions. Et ce qui complique les choses, c'est que l'homme est maître dans l'art de composer des conventions, de sorte qu'il est très difficile de savoir s'il a saisi (ou non) la Vérité.

- Si nous disons que la Vérité ou la Réalité qui est demandée pour arriver à Lui est l'Essence Divine, alors il faut savoir que nous n'y sommes peut-être arrivés qu'au niveau des mots. Comme quand l'étudiant dit « Dieu » au moment de s'interroger sur l'Essence Divine et qu'il ne connaît en fait de Lui qu'un ensemble de lettres, ou encore Le connaît par sa raison qui lui donne la preuve de Son Existence (qu'Il soit exalté) et Ses Attributs.

Cela [peut] être le début du mouvement de perfectionnement de l'individu, même si ce qu'il connaît n'est ni l'Essence ni les Attributs, mais Les signale de loin. Cependant, si l'étudiant s'arrête à cette étape, il se voilera de Dieu et n'atteindra pas son but.

Aussi ce qui lui est demandé c'est de poursuivre le chemin de la connaissance pour arriver à cette connaissance du coeur qu'on appelle « savoir présentiel » (*hudûrî*).

Si tu demandes, cher lecteur, comment je suis arrivé à ce résultat, la réponse serait que la perfection véritable de l'homme dépend de cette sorte de connaissance. Ou plutôt, que la perfection de l'homme

réside dans la perfection de son existence tout entière et que le coeur est l'existence véritable de l'individu et son identité interne (*ghaybiyeh*), exprimée dans le verset suivant : **{J'ai insufflé en lui de Mon Esprit.}** v.29, s.XV Al Hijr

Lorsque l'étudiant arrive à un stade où il connaît la vérité en soi, sans aucun intermédiaire, qu'il la voit plus claire et plus brillante que toute autre chose, et même ! qu'il voit toute chose par elle, alors il est arrivé à la perfection demandée.

C'est cela que répondit le Messager de Dieu^(s) quand il fut interrogé : « *Par quoi as-tu connu ton Dieu ?* »
Il répondit : « *C'est par Dieu que j'ai connu les choses.* »
Ou encore, il^(s) dit : « *Personne n'a connu personne que par Dieu.* »

Le Maître des monothéistes, le Prince des croyants^(p) a dit de son côté :

« *Je n'ai vu aucune chose sans avoir vu Dieu avant elle et avec elle.* »

Et dans l'entretien intime de l'Imam Hussein^(p) à 'Arafat :

« *Mon Dieu ! Autre que Toi aurait-il une apparition que Tu n'aurais pas, de sorte que ce soit lui qui Te fait apparaître ? Quand as-Tu disparu pour que Tu aies besoin d'un indice qui Te signale... Aveugle est l'oeil qui ne Te voit pas alors que Tu es son gardien.* »

● Par ces indications, il devient clair que le sens véritable du savoir qui nous est ordonné de demander est Dieu (qu'Il soit exalté)

**{Nous leur montrerons bientôt nos signes,
dans l'univers et en eux-mêmes
jusqu'à ce qu'ils voient clairement
qu'Il est la Vérité.}** (v.53, s.XLI Les versets clairement exposés)

Ainsi, en ce qui concerne les sciences relatives aux créatures et aux règles qui régissent leur vie constitutive et sociale, il faut les acquérir dans le but d'arriver à Dieu Tout-Puissant. L'arrivée à Lui est suspendue au fait qu'on agisse selon Sa Satisfaction et que le savoir soit pour accomplir son devoir.

L'Imam Khomeini^(qs) a dit:

« *Ce qui est répandu parmi les savants – qu'une partie des sciences est recherchée pour elle-même, en opposition aux sciences pratiques –, n'est pas juste (selon mon humble avis). L'ensemble des sciences considérées ont un caractère introductif (à autre chose qu'elle-même). Et même chacune d'entre elles introduit autre chose. Ainsi la science de l'Unicité (i'lm al Tawhîd) et l'Unicité au niveau du savoir (al tawhîd al i'lmî) donnent accès à l'Unicité au niveau du coeur (al tawhîd al qalbî) qui est l'Unicité pratique (al tawhîd al a'malî), atteinte en s'y appliquant avec assiduité, en se remémorant (Dieu) et en entraînant le coeur.* » (in *Sharah jumûd al-'aql wa-l-jahil* p9)

Dieu dit :

**{Dieu est celui qui a créé les sept cieux
et qui en a fait autant pour la terre.
Le commandement descend entre eux,
afin que vous sachiez que
Dieu est, en vérité, puissant sur tout
et que Sa Science s'étend à toute chose.}** v.12, s. La Répudiation LXV »

Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad.Leila Sourani, pp 34-38

Leçon 1 Devoir

Préliminaires au second niveau L'étude des sciences islamiques

Activités : La quête du savoir dans l'Islam

Lecture

Lire les pages 9-23 dans le livre : *Voyage vers la lumière : connaître l'Imam de notre Temps^(qa)* de Sayed Abbas Nouredine, Ed. B.A.A.

Voir dans le cursus «**Les Sources – les Gardiens du dépôt divin**» la partie concernant l'Imam al-Mahdi^(qa)

Activités

Est-ce que cela vous paraît être une chimère que de croire en l'arrivée d'une personne (l'Imam al-Mahdi^(qa)) qui va établir la paix et la justice sur terre ? Pourquoi ?

Comment imaginez-vous l'arrivée de l'Imam al-Mahdi^(qa) ?

Quelle est la différence entre le Prophète Mohammed^(s) et l'Imam al Mahdi^(qa) au niveau du projet et de sa réalisation ?

En quoi l'aspiration à la justice peut-elle être une preuve de la venue du Mahdi^(qa) ?

Leçon 1 Exercices de révision

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Test : La quête du savoir dans l'Islam

- 1- La quête du savoir n'est pas une charge obligatoire dans l'Islam.
A. Vrai
B. Faux
- 2- Le savoir demandé en soi est l'Essence Divine Sainte.
A. Vrai
B. Faux
- 3- Le savoir demandé est ce qui indique Dieu, ou qui révèle ce que Dieu veut que nous fassions.
A. Vrai
B. Faux
- 4- Ce qui est demandé au niveau des connaissances est l'acquisition des arguments théologiques.
A. Vrai
B. Faux
- 5- Le but du savoir est l'acquisition du salut dans l'Au-delà.
A. Vrai
B. Faux
- 6- La connaissance du monde et de soi-même est demandée en soi.
A. Vrai
B. Faux
- 7- Le savoir est lumière que Dieu envoie dans les cœurs qu'Il veut.
A. Vrai
B. Faux

Correction

1	2	3	4	5	6	7
F	A	A	B	A	B	A